

INTRODUCTION

Individualité géographique de la Saxe. — Causes qui ont empêché l'expansion de cet État. — Nature de ses rapports avec la France.

S'il n'était un peu téméraire de lire dans la configuration du sol toute l'histoire d'un pays, on oserait affirmer que la Saxe a failli à la mission que la nature lui assignait. Ses limites, sa situation, et jusqu'à la fertilité de son territoire la destinaient, ce semble, au rôle d'un grand Etat qui pût à la fois servir de boulevard contre les Slaves et consommer à son profit l'unité de l'Allemagne du Nord. Abritée par des frontières sûres contre toute menace d'invasion ou de fusion, du côté où ce double danger était à craindre, la Saxe était sollicitée au contraire par la pente de ses vallées, par la facilité même de la proie qui s'offrait à elle, vers l'expansion ou la conquête.

La muraille de l'Erzgebirge, tombant à pic sur le fossé de l'Eger, les rochers de la Suisse saxonne dominant la brèche de l'Elbe, se dressent comme des remparts presque infranchissables contre le Tchèque, tandis que par un heureux contraste, la chaîne, s'étageant doucement vers la plaine, ouvre à l'envahisseur tudesque le chemin de la Bohême. Ce n'est pas seulement contre l'étranger que la Saxe est prémunie, c'est aussi contre ses congénères allemands. La forêt de Thuringe, dont la croupe s'allonge des sources de la Saale à la Werra, la protège contre l'infiltration de l'élément franconien ; puis s'épanouissant au Nord-Ouest dans le vaste plateau de l'Eichsfeld, qui se soude au Harz et dont les parois abruptes surplombent le Weser, elle élève une barrière contre les Hessois et les Westphaliens.

L'individualité politique de la Saxe est donc suffisamment